

On l'appelle l'idole des jeunes

Un scénario pour Château Falkenstein destiné au
17ème concours de scénario de la Cour d'Oberon par Kylv

Ce scénario n'ayant jamais été joué, je suis preneur de retour via MP sur les forums de la Cour d'Oberon ou du SDEN consacré à Falkenstein. Kylv

*Lindau, une petite île bavaroise sur le lac de Constance est chaque année frappée par un terrible drame.
L'un de ses enfants disparaît.*

Chapitre Un Où le lecteur découvre le secret d'Hans Talentiertman

Extrait du journal intime d'Hans Ärmlich

Lindau, 21 décembre 1868

Voici 15 ans que je te confie chaque jour mes joies et mes peines et je sens aujourd'hui le moment venu d'enfin ~~délivrer~~ livrer mon passé. Depuis 15 ans, je promène ma longue, fine et blafarde silhouette à la santé chancelante à travers les plus grandes salles de concert de la Nouvelle Europe. Les plus grands viennent applaudir mon talent et mon inspiration. A la fin de mes représentations, la foule se lève, les hommes m'applaudissent, les femmes se pâment et les enfants m'idolâtrant. En quelques années, je suis devenu l'idole des foules, elles m'acclament, scandent, hurlent mon nom. Pour eux je suis le divin, le talentueux Hans Talentiertman.

Cependant tous ses applaudissements ne parviennent pas à me faire oublier le petit Hans Ärmlich. Hans Talentiertman n'est que mon costume de scène, mon véritable nom est Hans Ärmlich. Je suis né il y a une 35 ans dans la petite ville de Lindau au bord du lac de Constance en Bavière. Mon père était facteur d'instruments à vent dans cette charmante bourgade. Malgré le décès de ma mère, morte en couche, mon père et moi menions une vie paisible. Il m'inculqua la rigueur et l'amour du travail bien fait tout en me donnant les bases d'une solide culture musicale.

Les temps étaient durs et la soupe n'était pas toujours très épaisse. Malgré l'excellente réputation de son travail, mon père n'obtenait pas toujours des commandes. Parfois, il se retrouvait de longues semaines sans commande et là, les huissiers venaient réclamer leurs dus. Je vécus là une enfance heureuse seulement troublée par les moqueries de mes camarades d'école. Ceux-ci plus aisés que moi se moquaient avec condescendance de mes habits rapiécés.

Que soit maudit ce jour funeste où l'ignoble Conrad Lautman est venu lancer à mon père un terrible défi. Il lui demanda de produire le plus merveilleux de tous les instruments. Une flûte qui serait non seulement belle mais qui produirait le son le plus pur et le plus enchanteur. Mon père noble, courageux et sûr de son art releva le défi. Il engageât sa maigre fortune et sa boutique dans l'entreprise. Il sacrifia ses jours, son travail et sa santé à la réalisation de l'instrument. A l'aide des bois

exotiques des plus précieux, de l'argent le pur et de l'ivoire du plus bel éclat, il parvient à relever le défi. Après des nuits de labeurs, l'instrument était là. Son chant était enchanteur.

Triomphant, il courut porter le magnifique instrument à l'ignoble Conrad. Qui pour tout récompense se contentât devant tous les notables de la ville, les parents de mes condisciples, de se moquer de mon père et de son travail. Qualifiant l'instrument de joli pipeau, il ne paya point son dû. A la fois juge et parti, il refusa d'honorer sa promesse considérant l'instrument comme décevant. Peu de temps après, ruiné, usé et humilié mon père mit fin à ses jours. Cette funeste et triste nuit de décembre resta à jamais gravée dans ma mémoire.

Quelques jours plus tard, ces soeurs vinrent me chercher et me conduire à l'orphelinat. Jamais, je n'oublierais les sourires narquois pleins de condescendance des habitants de cette ignoble ville qui avait conduit mon père à la ruine, à l'humiliation et à la mort. Seul, perdu et abandonné, mes dernières paroles sur ce sol ne furent que malédiction et promesse de vengeance. Je partais pour être ballotté durant de longues années d'orphelinats en famille d'accueil en serrant la précieuse flûte qui est désormais mon bien le plus sacré.

Grâce à mon talent exceptionnel pour la musique, je parvenais à gravir peu à peu les échelons, à acquérir suffisamment d'expérience pour que mon art me permette de vivoter et d'intégrer une modeste formation. C'est ainsi que mes pérégrinations me conduisirent dans la cosmopolite ville de Vienne où je rencontrai celle qui allait changer ma vie en devenant ma maîtresse puis ma femme et surtout ma muse la belle, la charmante Ilse Schlangenbeschwörer. Grâce à son soutien et à ses encouragements, l'inspiration s'empara de moi, m'habita et je pus réaliser mes plus belles créations. Devenu un musicien et un compositeur reconnu, je décidais avec l'aide de cette noble faë d'accomplir ma vengeance contre la ville de Lindau.

Chaque année depuis 15 ans nous revenons discrètement et incognito à Lindau, ville qui a oublié le pauvre Hans Ärmlich et son père le facteur d'instruments. Nous délivrons un enfant de la dureté de cette ville sans coeur et l'emmenons dans le magnifique domaine féerique de ma compagne. Ainsi les parents, mes anciens condisciples connaissent la douleur de la séparation et le brave enfant mène une vie détachée des contraintes matérielles...

Entre les lignes...

Hans Talentiertman est un musicien et un compositeur exceptionnel. Il est très grand mais son teint est particulièrement pâle. Il porte régulièrement à la base du coup les marques d'un suçon laissé par sa maîtresse. Tant que l'on n'aborde pas le sujet de son père et de la ville de Lindau c'est un homme gentil et aimable mais qui devient littéralement fou quand on évoque cette ville. Par contre la ville de Lindau a complètement oublié Hans Ärmlich et son père. Nul ne le reconnaît.

Il est persuadé que sa femme Ilse Schlangenbeschwörer est une noble faë. Il ignore que la jeune femme est en réalité une leanan Sidhe, un vampire qui lui accorde talent et inspiration en échange de son sang. Il est persuadé qu'Ilse Schlangenbeschwörer ne ferait aucun mal à un enfant. En réalité, elle se sert de la névrose de son compagnon pour enchaîner et réduire en esclavage les enfants de Lindau. Elle possède des talents exceptionnels et un petit domaine féerique gardé par 5 bonnets rouges. C'est là, qu'elle conduit les enfants que son mari lui amène. Grâce à la musique de sa flûte et aux enchantements de sa femme, il guide les enfants jusqu'aux portes du domaine féerique.

Chapitre Deux

Où le lecteur découvre la charmante ville de Lindau

Extrait du rapport n°1 du Capitaine John Hellbridge du « Royal Welsh Fusiliers » chargé de la sécurité et de l'escorte de son excellence le prince de Galle

Lindau, 21 décembre 1869

Sommes arrivés sur zone ce jour accompagnés du sergent William Amerawdwr et du lieutenant Harrison Brigstocke. Nous sommes descendus à l'hôtel du Lac. Il donne sur un grand parc menant sur le lac. Aucune menace imminente pour la sécurité de son altesse n'est à signaler. La ville semble particulièrement tranquille. Le concert d'Hans Talentiertman a drainé sur le site de Lindau une foule bigarrée d'admirateurs ou de curieux. Le temps est de saison et la ville recouverte de neige. Notre séjour s'annonce sous les meilleurs auspices. Chose curieuse par ce temps propice aux facéties des gamins, nous n'avons pu observer aucun enfant dans la ville. Le phénomène ne semble pas bouleverser plus que cela les habitants de la ville.

Entre les lignes...

Les PJ arrivent à Lindau la veille d'un concert donné dans cette ville par un musicien réputé Hans Talentiertman. L'un d'entre eux au moins installera ses quartiers dans l'hôtel le plus chic de la ville, l'hôtel du Lac. Là, il pourra croiser le prince Edouard, héritier de la couronne britannique. Son altesse esthète à la vie parfois dissolue et aventureuse est venu accompagné de son escorte assister au concert. Capitaine John Hellbridge du « Royal Welsh Fusiliers » pure produit de la noblesse britannique est le responsable de la sécurité de son Altesse. Il est accompagné d'un vieux sergent gallois au visage buriné et au nom imprononçable ainsi que d'un jeune lieutenant tout juste sorti de l'Académie. Afin de se fondre dans le décor, ils sont généralement en civil et ont des rapports courtois et détendus avec le prince.

Les PJ passent une première journée tranquille laissée à la discrétion de l'Hôte. Ils peuvent remarquer l'absence d'enfants dans les rues. La date fatidique approchant, les parents ont préféré retenir leurs enfants dans leur domicile. Si jamais l'un d'entre eux se montrait trop curieux sur le sujet et se mettait à questionner un habitant de la ville sur ce sujet, l'inspecteur principal Horst Sigisabadws en charge des disparitions d'enfants viendrait se renseigner sur le curieux et ses attentions.

Chapitre Trois

Où le lecteur découvre les beautés nocturnes des jardins de l'hôtel du Lac

Extrait du rapport n°2 du Capitaine John Hellbridge du « Royal Welsh Fusiliers » chargé de la sécurité et de l'escorte de son excellence le prince de Galle

Lindau, 21 décembre 1869

Au milieu de la nuit, le sergent Amerawdwr et moi-même avons été réveillés par une musique extrêmement mélodieuse. Les sons semblaient provenir des jardins de l'hôtel. En nous penchant à la

fenêtre nous avons aperçu deux silhouettes. L'une était très grande et était suivie d'une plus petite. Le sergent et moi décidons de suivre ces inconnus afin de nous assurer qu'il ne s'agissait aucunement d'une menace pour la sécurité de son altesse royale. Nous entreprîmes une filature discrète en nous dissimulant dans les bosquets. L'opération fut interrompue par l'intervention fortuite d'un groupe de passants. La confusion qui s'en suivit a alerté la cible qui s'est enfui. Nous avons alors découvert la présence d'un enfant qui avait perdu la mémoire. Il était incapable de se rappeler son nom et la raison de sa présence à une heure si tardive dans le parc. Nous avons raccompagné l'enfant dans le hall de l'hôtel et avons prévenu les autorités compétentes.

Entre les lignes...

Au milieu de la nuit, les PJ résidant à l'hôtel du Lac sont réveillés par une étrange mélodie. Très vite, ils découvrent son origine, une grande silhouette dans le parc de l'hôtel. Elle est suivie par une silhouette plus petite. Il s'agit d'Hans Talentiertman en train d'enlever un enfant. Il le charme à l'aide de sa musique et des talents de sa maîtresse. L'enfant est dans un état proche de l'hypnose et suit sans résistance le joueur de flûte. Dès qu'il se sent menacé, il abandonne sa proie et se précipite par le portail dans le domaine féerique de sa protégée.

- Si les PJ décident d'observer la scène par la fenêtre, ils peuvent voir 2 ombres se glisser à la poursuite d'Hans Talentiertman. Il s'agit des deux agents britanniques qui alertés par la musique partent inspecter la scène. Ils les voient revenir peu de temps après tenant un enfant dans leur bras et le porter dans le hall de l'hôtel. Ce qui déclenche un vaste tumulte.

- Si les PJ décident de se lancer à la poursuite d'Hans Talentiertman, ils rencontrent rapidement les 2 agents britanniques eux aussi sur la piste. S'en suit une certaine confusion. Eventuellement, une légère bagarre peut éclater. Effrayé par les bruits de lutte et se rendant compte qu'il est suivi, Hans Talentiertman abandonne sa proie et prend la fuite. Les agents britanniques et les PJ découvrent un enfant en chemise de nuit abandonné dans la neige. Ce dernier a perdu tout souvenir des raisons de sa présence en ce lieu. Il a perdu la mémoire.

- Si les PJ décident de se recoucher, ils sont réveillés quelques minutes plus tard par le remue ménage qui anime l'hôtel et si la curiosité ne les titille toujours pas, le commissaire de police de Lindau vient taper à leur porte de chambre.

Chapitre Quatre

Où le lecteur mène l'enquête

Extrait du rapport de l'inspecteur principal Horst Sigisababms, policier en charge des disparitions de Lindau

Lindau 22 décembre 1869

L'enquête sur les disparitions d'enfants qui hantent Lindau depuis 15 ans a progressé. Une fois de plus le mystérieux ravisseur a frappé mais cette fois-ci, il a été mis en échec. Alors qu'il tentait de fuir avec sa malheureuse victime, il a été interpellé par des occupants de l'hôtel du Lac. Le ravisseur a été mis en fuite. Nous disposons désormais d'éléments qui peuvent nous permettre de l'identifier. Il est grand et maigre. Il joue d'un instrument de musique type flûte traversière. L'enfant, le petit Hektor Burbach a pu être récupéré et confié de nouveau à la garde de ses parents. Il semble avoir perdu la mémoire. Il ne se rappelle plus des circonstances du drame.

Une fouille du parc a été organisée. Les traces semblent s'arrêter comme par enchantement au pied d'un grand chêne. Tous nos effectifs ont été mobilisés pour cette recherche. Mais l'incompétence de mes subordonnés a permis aux ravisseurs de frapper de nouveau. L'ignoble individu a réussi à enlever un autre enfant dans un secteur différent de la ville. Il ne pourra pas aller bien loin. Il doit être aux abois. Les patrouilles ont été renforcées et augmentées.

Entre les lignes...

L'inspecteur principal Horst Sigisabadw est un colosse blond à l'impressionnante moustache blonde. Elles lui tombent sur les lèvres comme des dents de morse. Il est le dernier officier en charge du dossier. Il vient d'être nommé dans la ville de Lindau en remplacement de ces prédécesseurs relevés de leurs fonctions pour incompétence. C'est un inspecteur minutieux et tenace. Il ne supporte pas l'échec. La réussite d'Hans le plonge dans une rage folle. Il vit très mal d'être ainsi tenu en échec. Il interroge tous les occupants de l'hôtel. Il peut se montrer soupçonneux à l'égard des PJ.

Hans a pris la fuite par le portail qui mène au domaine féérique d'Ilse. Il a profité de la confusion et de la mobilisation des forces de police pour accomplir sa vengeance et enlever un deuxième enfant. Au retour de ce second rapt, il n'a pu utiliser le portail habituel car des policiers montaient la garde devant. Il conduit l'enfant dans une maison un peu à l'écart de la ville où il réside le temps du concert. Il endort l'enfant à l'aide d'un tampon de chloroforme et l'enchaîne dans sa cave.

- Si les PJ souhaitent participer à l'enquête ou s'ils s'interrogent sur les disparitions l'inspecteur principal leur livre rapidement les grandes lignes du dossier. Ils apprennent que depuis 15 ans chaque année le 21 décembre un enfant de la ville disparaît. Il n'y a pas le moindre début de piste. Le seul point commun entre les familles de toutes les victimes, c'est qu'elles sont originaires de la ville de Lindau.

- Si les PJ font le rapprochement avec le comte d'Hamelin, ils peuvent en déduire que l'une des motivations du ravisseur est la vengeance.

- S'ils suivent les traces de pas, ils arrivent au pied d'un arbre creux. Il s'agit d'un portail. Si l'un des PJ est un faë, il le remarque facilement. La tache est d'une difficulté importante pour les autres. Un PJ faë peut l'emprunter facilement. Dans ce cas, il se retrouve dans le domaine féérique d'Ilse. Les gardes de cette dernière repèrent rapidement l'intrus et le pourchasse. Il a cependant le temps d'apercevoir un ou deux enfants enchaînés. Un PJ, simple mortelle ne peut emprunter le portail.

- Une observation très attentive de la scène peut permettre aux PJ de remarquer les traces d'Hans repartant en direction du domicile de sa seconde proie. Une poursuite très attentive de cette piste amène les PJ à proximité de la résidence occupée par Hans et Ilse.

Chapitre Cinq

Où le lecteur assiste à un concert

Extrait du journal intime d'Ingrid Lackmann

Lindau 22 décembre 1869

La ville est en émoi, l'inquiétude gagne le coeur de tous. Nous sommes toujours sans nouvelle de la petite fille qui a disparu hier. La police tente de se montrer plus présente et l'inspecteur principal Sigisabadws se démène à la recherche d'un début de piste, en vain je le crains...

Ce soir nous sommes allés au théâtre, espérant trouver un peu de réconfort dans la musique. Il faut croire que toute la ville a eu la même idée. Malgré le drame qui a frappé hier notre communauté toute la bonne société de Lindau était présente. On murmure même que parmi les spectateur présents se trouve son Altesse le prince de Galle ainsi que quelques gentilshommes étrangers. Ce Hans Talentiertman est tout simplement divin, pour un peu sa musique nous damnerait. Il n'usurpe en rien sa réputation.

Un détail pourtant ma troublé. Les années ont passé, mais son visage, son profil, le son de sa voix tout cela ne m'est pas inconnu. Il me semble déjà l'avoir croisé dans mon jeune temps. Par certaine expression, il me rappelle le père d'un ancien camarade de classe. Le brave homme est mort dans des circonstances troubles. Dans mes souvenirs, cet homme avait un fils qui se prénomait lui aussi Hans. Durant la réception qui suivi, j'ai voulu m'enquérir auprès de ce musicien d'un possible lien de parenté avec le sieur Ärmlich.

Si sa musique est divine, son caractère est diabolique, quand j'ai abordé le sujet il est rentré dans une rage folle, utilisant des termes que la morale et Dieu ne me permettent pas de retranscrire. Cela m'a tellement choquée que j'en aie perdu connaissance. Il a fallu toute la force de persuasion de sa femme qui était charmante par ailleurs pour que mon époux ne lui demande pas d'en rendre compte sur le champ. Elle a bien de la patience pour rester auprès d'un tel rustre. Décidemment, les artistes ne sont pas des gens comme nous.

Entre les lignes...

Le concert se déroule sans incident. Hans est particulièrement en forme ce soir-là. Les PJ peuvent apercevoir dans une loge à part, son épouse. Elle extrêmement belle, tellement que cette beauté peut paraître anormale. Elle ne quitte pas son époux des yeux.

A la fin de la représentation, une petite réception est organisée pour les personnes « comme il faut ». Naturellement les PJ y participent. Ils peuvent rencontrer rapidement Hans et son épouse. Le couple se montre extrêmement sympathique. Avec un peu d'observation, les PJ peuvent remarquer son teint blafard et son apparence malade. Phénomène provoqué par le tribut de sang prélevé chaque jour par sa tendre moitié. Un PJ plus observateur peut aussi remarquer les deux traces rouges à la base de son cou, souvenir matinal laissé par les canines de son l'épouse. On peut confondre cela avec un fougueux baiser, un suçon.

Ilse est élégamment habillée et se montre excellente dans l'exercice de la mondanité. Sa beauté et son éclat sont sans égal. Avec un peu de réussite, un PJ de type faë, nain, dragon ou thaumaturge peut réussir à déceler que l'épouse n'est pas forcément la Dame Faë qu'elle prétend être. Avec une excellente réussite, il peut deviner que la jeune femme est en réalité un vampire, voire même déterminer que c'est une leanan Sidhe !

Un incident vient troubler la réception, Ingrid Lackmann, une ancienne élève de l'école de Lindau qui a connu Hans et son père aborde le musicien. Sa conversation le fait entrer dans une rage folle. Il profère à cette occasion un tombereau d'obscénités qui ne manquera pas de soulever l'émoi de ces dames. Devant la violence du choc, Ingrid s'évanouit. Son mari veut provoquer en duel le grossier personnage. Ilse intervient pour apaiser Hans. Ce dernier présentera ses plus plates excuses et partira. Les PJ peuvent :

- Interroger Ingrid qui leur racontera l'histoire du père de Hans.
- Contribuer à calmer Hans ou l'époux d'Ingrid, dans ce cas, Ilse reconnaissante les invite à souper le lendemain avec le prince de Galle.

Chapitre 6

Où le lecteur assiste à la lutte finale !

Extrait du rapport de l'inspecteur principal Horst Sigisabaldus, policier en charge des disparitions de Lindau

Lindau 23 décembre 1869

Ce rapport met fin à l'enquête sur les rapt d'enfants qui ont frappé la ville de Lindau. Les enfants ont été retrouvés en bonne santé. Ils n'ont conservé aucun souvenir de leur séquestration. Le ravisseur acculé, a préféré la mort au déshonneur d'un procès public. Sentant son arrestation proche, il s'est suicidé. Nous n'avons pu établir les motivations de son acte.

Entre les lignes...

Si les PJ ne sont pas invités chez Ilse, ils peuvent s'introduire chez lui notamment. La maison est une magnifique demeure à colombage, située un peu à l'extérieur du bourg. Une fouille rapide doit conduire les PJ dans la cave. La pièce n'est fermée que par un petit verrou. Là, ils découvrent la petite fille enlevée la veille.

Se sachant découvert, Hans impuissant décide de mettre fin à ces jours. Ilse prend la fuite après avoir maudit les PJ et juré de se venger. Elle fuit dans son domaine féérique. Si les PJ le décident, ils peuvent la poursuivre grâce au portail situé dans le parc de l'hôtel. Ceci après une poursuite bien entendu épique. L'aventure se termine par un combat final entre les PJ et la garde de bonnets rouges d'Ilse. Un Duel entre la dame et un PJ se soldera par une scène dantesque avec en toile de fonds le domaine féérique qui se détruit. Les PJ retrouvent les enfants et les délivrent. L'Hôte prendra soin de permettre à Ilse de s'éclipser avant l'ultime coup afin de laisser planer un doute. Est-elle vraiment morte ?

- Si les PJ décident de ne pas intervenir ou de ne pas fouiller la maison de Hans, l'escorte du prince de Galle que mène son altesse intervient et délivre les enfants. Dans ce cas, les PJ apprennent l'affaire par la presse.

Au final, les PJ reçoivent les félicitations et tout autre récompense que l'Hôte jugera digne de la part de la ville de Lindau. L'inspecteur principal leur sera éternellement reconnaissant. Le prince de Galle qui aura assisté à une bonne part de leurs exploits ne manquera pas de les féliciter et de leur attribuer toute sa sympathie. Et si l'Hôte le juge bon, le roi Louis II sera très heureux d'apprendre qu'un mystère de moins plane sur son royaume.

Générique

- **Hans Ärmlich / Talentiertman,**
- **Ilse Schlangenbeschwörer et ses 5 gardes, bonnets rouges (pages 174 et 175),**
- **Capitaine John Hellbridge,**
- **William Amerawdwr,**
- **Harrison Brigstocke,**
- **Edouard, Prince de Galles,**
- **Horst Sigisabadws,**
- **Hektor Burbach et les 15 enfants enlevés,**
- **Ingrid Lackmann.**